

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 37 (1908)

Heft: 2

Artikel: Bilan géographique de l'année 1907 [suite]

Autor: Alexis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039535>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XXXVII^e ANNÉE.

N^o 2.

15 JANVIER 1908.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

Abonnement pour la Suisse : **3 fr.** — Pour l'étranger : **4 fr.** — Prix du numéro : **20 ct.**
Prix des annonces : **15 ct.** la ligne de 5 centimètres. — Rabais pour les annonces
répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. J. Dessibourg,**
Directeur de l'Ecole normale, Hauterive-Posieux.

Pour les annonces, écrire à **M. R. Chassot, 8, rue Grimoux, à Fribourg,**
et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à **l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.**

SOMMAIRE : — *Bilan géographique de l'année 1907 (suite).* — *L'enseignement de la grammaire.* — *Notes sur l'hygiène scolaire dans la ville de Bâle.* — *Pour la grammaire.* — *A la mémoire de M. le professeur Horner (suite).* — *Conférence du V^{me} arrondissement (suite et fin).* — *Leçons de problèmes pratiques au cours de perfectionnement.* — *Orientation de la maison d'école.* — *Réponse à M. V. C.* — *Echos de la presse.* — *Question à traiter.* — *Chronique scolaire.* — *Avis.*

Bilan géographique de l'année 1907

(Suite)

AMÉRIQUE

Revenons aux Etats-Unis. Un champ de diamants vient d'être découvert à Pilke County, en Arkansas, dans un terrain volcanique analogue aux gisements diamantifères de Kimberley, en Sud-Afrique. C'est également dans les ruines d'un volcan éteint de Cripple-Creek qu'on a extrait au Colorado pour 120 millions de francs d'or en 1907, plus de 750 millions depuis dix ans.

La rupture d'une des rives du *Colorado*, tributaire du golfe de Californie, a produit une inondation qui a failli détruire la riche et populeuse dépression du lac Salton, et causer des ruines pour plus d'un milliard. Il n'arrivait plus une goutte d'eau du fleuve dans le golfe, lorsqu'on est parvenu à l'endiguer de nouveau, grâce à des travaux qui ont coûté plus de 25 millions.

En présence de la confusion de dénominations des *systèmes montagneux* aux Etats-Unis, un décret vient d'être porté pour limiter rigoureusement ce qu'on doit appeler Montagnes Rocheuses, Cordillères, monts Cascades, Alléghanys, etc.

Le gouvernement ne ferait-il pas bien également de choisir pour la République même *un nom propre* qui permette aux étrangers de la désigner autrement que par la périphrase ou le nom commun d'Etats-Unis ? Il y a, en effet, d'autres Etats-Unis, tels que ceux du Brésil et du Vénézuéla, mais ils ont les noms propres de Brésil et de Vénézuéla, pour désigner leurs pays, et ceux de Brésiliens ou de Vénézuéliens pour les peuples, comme il y a Mexique et Mexicains, etc. Au contraire, nous ne pouvons guère désigner les citoyens des « Etats-Unis » sous le nom bizarre d'« Etats-uniens » ou de Yankees, pas plus qu'ils ne peuvent s'approprier d'une manière égoïste le nom d'« Américains », ni leur Etat celui d'« Amérique », noms qui appartiennent également à vingt autres pays et peuples de cette partie du monde.

Le MEXIQUE poursuit tranquillement ses œuvres de paix. Le chemin de fer qui coupe l'isthme de *Téhuantépec* part réellement du petit port de Salina-Cruz, sur le Pacifique, pour aboutir à Coatzacoalcos, à l'embouchure de la rivière de même nom sur la côte Atlantique, d'où il se prolonge jusqu'à Vera-Cruz. Cette ligne raccourcit de 2000 km. la distance de New-York à San Francisco par Panama, et de quatre jours de navigation le trajet d'Europe en Chine par l'ouest.

Le *chemin de fer pan-américain*, créé par un syndicat de railways et commencé il y a une vingtaine d'années, est formé d'autant de tronçons qu'il traversera de pays, de New-York à Buenos-Aires, par le Mexique, l'Amérique centrale et les Etats andins, soit une longueur de 17 000 km., dont 11 000 sont déjà en exploitation. Il est à présumer que rarement un même voyageur aura intérêt à faire tout ce trajet et que jamais aucune marchandise lourde ne suivra toute cette voie terrestre, bien plus coûteuse que la voie de mer ; mais il s'établira un trafic local entre les divers pays traversés.

L'AMÉRIQUE CENTRALE a presque chaque année sa petite guerre. Après le GUATÉMALA, dont le président vient d'être assassiné, c'est le NICARAGUA qui, pour une délimitation de frontières, a lutté en 1907 contre le HONDURAS et le SALVADOR. Ceux-ci ont

été battus. Grâce à la médiation de Roosevelt et de Porfirio Diaz, président du Mexique, cette lutte est terminée, mais pour faire place à une autre, entre les ci-devant coalisés Honduras et Salvador. Bref, ce sont toujours querelles de voisinage ou de personnalités, et l'esprit révolutionnaire de gens qui jouissent d'une vie trop facile sous leur heureux climat.

Roosevelt est allé visiter PANAMA, en vue de fortifier l'isthme et son canal. Celui-ci a déjà coûté aux Etats-Unis plus de 400 millions de francs de travaux, outre les 200 millions versés à l'ancienne Compagnie française et les 50 millions d'indemnités accordés à la république de Panama. Six ou huit ans seront nécessaires pour achever ce canal, qui sera avec ou sans écluses, selon la décision à prendre plus tard, sans doute.

ANTILLES. — Que devient l'autonomie de l'île Cuba, qui, par suite d'une révolution, l'an dernier, s'est vu imposer une occupation par les troupes américaines ? La paix est rétablie, mais les troupes ne s'en vont pas, et d'après M. Taft, gouverneur intérimaire, elles ne s'en iront pas avant dix-huit mois.

En janvier 1907, l'importante île JAMAÏQUE a subi un tremblement de terre qui a renversé de fond en comble la capitale, *Kings-ton*, la « ville de la Reine », cité opulente et manufacturière de 50 000 âmes, sur la côte sud de l'île. Le désastre ressemble à ceux de San Francisco, et de Valparaiso, en 1906. La ville, « ballottée comme un navire en mer », tomba en ruines et le feu se mit de la partie au milieu d'un nuage de poussière. Des centaines de personnes périrent sous les décombres et des vaisseaux firent naufrage dans le raz-de marée qui suivit la secousse du sol. On annonçait même, au nord de l'île, la surrection d'un nouveau volcan en éruption.

Rapprochés des sinistres de la Calabre, du Turkestan et de ceux de l'an 1906, ces séismes prouvent que notre vieille Terre n'est pas près de mourir, et les géologues ont fort à faire pour expliquer comment se produit cette dynamique interne qui bouleverse sa surface.

BRÉSIL. — En ce pays, la grosse affaire commerciale est toujours celle des *cafés* indigènes, qui comptent pour les deux tiers dans la production mondiale de cette denrée. Le seul Etat de Sao Paulo en a récolté cette année 10 millions de sacs de 60 kg., alors qu'il possédait un stock de 8 millions de sacs. Comme il résultait de cette surproduction une forte baisse dans la valeur, l'Etat se mit en mesure d'acheter du café le plus possible, en même temps qu'il en plaçait une partie en consignation dans différents ports d'Europe. Ainsi un million de sacs furent consignés à Anvers. Financièrement, cette opération fut plus profitable aux planteurs qu'à l'Etat.

Après le café, c'est le *caoutchouc* qui fait la fortune du pays, plus qu'autrefois l'or et le diamant. Sur les 67 millions de kilogrammes produits dans le monde, le Brésil en fournit les deux tiers, soit 41 millions de kilogrammes, qui, à raison de 6 à 8 francs le kilogramme, rapportent au pays de 240 à 300 millions de francs. Ce sont, avec l'Amazonie, les autres Etats du nord : Piauhy, Céara, Para, qui possèdent les immenses forêts où abondent les arbres à caoutchouc. Le Congo belge vient après le Brésil comme fournisseur de ce produit.

Parmi les GUYANES, la partie *hollandaise*, ou *Surinam*, tire ses ressources du cacao et de la canne à sucre ; la partie *française* n'exploite guère que l'or, tandis que la partie *anglaise*, agrandie il y a quelques années, prospère grâce aux coolies hindous, qui cultivent la canne à sucre, le riz et le tabac.

Le VÉNÉZUELA continue à se faire tirer l'oreille pour payer ses nombreux créanciers européens ; les Belges lui intentent un procès pour les dix millions qui leur sont dus, d'après une sentence arbitrale que le gouvernement vénézuélien a cependant reconnue.

La COLOMBIE vient de conclure avec le Brésil un traité de délimitation de frontières dans la plaine des Llanos. Le litige durait depuis 55 ans et avait aussi pour objet la navigation sur le Rio Negro, le Purus et autres affluents de l'Amazone. Le gouvernement, dont la sagesse a dissipé les révoltes ci-devant trop fréquentes, fait appel au concours des ordres religieux, notamment aux Frères des Ecoles chrétiennes, pour l'organisation de l'enseignement public.

L'EQUATEUR, moins heureux, doit regretter le temps de Garcia Moreno. Un chemin de fer partant de Guayaquil, et déjà exploité sur 100 km., se dirigera sur Quito, si les 2700 mètres d'altitude de cette capitale peu prospère n'y mettent pas obstacle pour longtemps encore.

Le Pérou a son important chemin de fer de Callao et Lima à Oroya, sur le plateau andin, par 4875 mètres d'altitude (plus haut que le mont Blanc), où l'on parvient en huit heures d'un voyage extrêmement pittoresque. Une autre ligne conduit de Mollendo et Aréquipa au lac Titicaca, à 3800 mètres d'altitude.

La BOLIVIE, isolée de la mer depuis que le Chili lui a enlevé deux provinces entières, communique avec elle par le rail qui descend du plateau d'Orura et de Potosi à Antofagasta, port chilien.

Au CHILI, qui rappelle le tremblement de terre de Valparaiso, en août 1906, on signale cette année l'apparition d'un nouveau volcan dans les Andes, à 22 km. à l'est du lac Ranco, sous le 40°20' de latitude sud. Ce fait, arrivé le 4 avril, a été précédé par des phénomènes lumineux, des bruits souterrains et, quelques

jours après, par une pluie de cendres à Valdivia, ainsi que du côté de l'Argentine. On sait que la chaîne des Andes est de formation géologique récente et non encore achevée. Les séismes y sont très fréquents et obligent à bâtir sur la côte des maisons basses en bois, couvertes en tôle.

Le Chili, le plus florissant des Etats andins, exporte par Iquique les nitrates de soude de la région, et par Antofagasta les minerais d'argent de la Bolivie. Valparaiso fait les trois quarts des importations, notamment pour Santiago, la capitale.

ARGENTINE. — Le volcan Aconcagua, la plus haute cime de toute l'Amérique, situé sur la frontière argentin-chilienne, déjà escaladé par l'Anglais Vines en 1891, vient de l'être une seconde fois par M. Hetling, alpiniste suisse. Les calculs de ce dernier portent son sommet à 7021 mètres d'altitude, ce qui lui confirme le chiffre rond de 7000 mètres, admis aujourd'hui.

L'Argentine continue à prospérer et, grâce à l'immigration, prend une physionomie européenne. Buenos-Aires atteint son million d'habitants, Rosario 120 000. — Les 20 000 km. de voies ferrées, appartenant pour la plupart à des Compagnies anglaises, ont transporté, en 1906, 30 millions de tonnes de marchandises et un nombre égal de voyageurs.

Les 7 000 000 de colons de l'Argentine, du PARAGUAY et de l'URUGUAY élèvent dans les plaines du bassin de la Plata autant de bêtes à cornes et deux fois plus de moutons que les Russes d'Europe, dix-sept fois plus nombreux. Aussi les laines, les peaux, les viandes séchées, salées ou frigorifiées et les extraits Liebig préparés dans les « saladeros » sont-ils la ressource la plus importante pour l'approvisionnement de l'Europe surpeuplée.

(A suivre.)

F. ALEXIS-M. G.

L'enseignement de la grammaire

L'enseignement de la grammaire : voilà un sujet qui a fait couler bien de l'encre et qui a été l'objet de bien des discussions. Nombreux auront été les maîtres qui, en parcourant l'article traitant cet important sujet, se seront demandé si l'heure n'était pas prochaine où la pauvre exilée rentrerait enfin à l'école.

Je ne viens point ici faire l'histoire de la grammaire : il faudrait un volume ; je ne ferai point son éloge : il faudrait un poème ; je ne défendrai pas sa cause : elle est gagnée, paraît-il, par ses loyaux services. Ce que je viens affirmer, et ceci n'étonnera personne, c'est que nous n'avons pas besoin d'un décret ministériel pour